



L'Odyssée de Nausicaa

En visite dans les profondeurs de Nausicaa,
mon poulx a soudainement baissé d'un ton.
J'étais comme qui dirait un poulpe dans un aquarium de gala,
ou si vous préférez comme un dauphin dans un lagon.

Je fus médusé par l'insatiable appétit
des requins d'industriels, complètement marteau à polluer céans,
toujours plus de transport maritime pour gagner plus de déchets en confettis
au fond, pour les lions de mer et les manchots des océans.

En voyage dans le labyrinthe de Nausicaa suçant une chupa chups,
mon cœur s'est noyé d'amertume dans la mythologie grecque
en songeant au triste sort de la défunte fille d'Alcinoos
et au célèbre Ulysse naufragé, pas de quoi en faire un cake.

Décryptant le jeu subtil de pinces des écrevisses,
le bal marécageux des piranhas et caïmans comme au saloon,
je fus soudainement tenté tel un crabe par le vice,
histoire de s'offrir un petit verre tropical au blue lagon.

La balade océane s'est terminée au turbo,
mais je fus stoppé net par la marée
devant le spectacle des bassins tactiles
et l'opérette enchantée des douces caresses de la raie.

En sortant de l'odyssée de Nausicaa à Boulogne sur mer,
je ne pus m'empêcher de repenser à la grandeur du poisson Napoléon
et au drôle de camé léon en apesanteur, fumant l'écume des mers,
j'étais un peu déphasé mais sur la biodiversité marine, bien au diapason.

Cyril SUQUET © Novembre 2010